

[Text]

Unemployment Insurance. It is a question of putting programs together that would be attractive for those people to get something more than unemployment insurance. Therefore you would not be paying out the full reservist pay. You would be paying really the difference between what he would normally get on unemployment insurance and what he would get as a reservist and at the same time give him additional training and additional capabilities.

M. Ferland: D'accord. En fait si je suis votre raisonnement, on pourrait aussi songer aux jeunes qui ne sont pas encore sur le marché du travail et qui doivent survivre, en fait—si on peut appeler cela survivre—, à l'aide de prestations du Bien-être social. Ce que vous suggérez c'est qu'on essaie de trouver un programme qui permettrait de leur donner une formation technique beaucoup plus poussée, et à partir de ces programmes-là leur donner un salaire meilleur, entre autres une prime supplémentaire, comme la «prime du réserviste». Cela permettrait, si je suis votre raisonnement, de respecter notre entente au niveau de la force intégrée, ce qui veut dire que si l'on a une mission, comme en Europe ou ailleurs, et ce pour une durée de six mois, il faudrait qu'on ait des réservistes qui soient eux aussi aptes à demeurer six mois à l'extérieur du pays.

C'est peut-être plus facile avec ce groupe de gens-là, mais souvent les réservistes sont des gens qui ont déjà une formation académique quand même assez poussée. Il y a énormément d'universitaires qui sont des réservistes et qui, eux, ont des professions dans les entreprises où ça devient peut-être plus difficile à ce moment-là. Je crois que c'est M. Savage qui disait tout à l'heure: souvent même dans nos propres entreprises à nous, nous avons des gens qui sont hautement spécialisés et qu'on peut difficilement remplacer. On en revient toujours un peu au même problème.

Les Forces armées modernes ne sont pas ce qu'elles étaient il y a 20 ans. Aujourd'hui on a de l'électronique même au niveau des unités d'artillerie, au niveau des unités de mortier en fait. On travaille avec des appareils optiques où on voit mieux la nuit que le jour. On est rendu dans la haute technologie. Et il faut former ces gens-là. C'est un peu le dilemme que l'on a. On a besoin d'une formation minimale pour pouvoir enrôler un militaire aujourd'hui. On exige, sauf erreur je pense, l'équivalent du Secondaire V comme minimum pour entrer dans les Forces armées. On est loin du type de militaire qu'on a connu à une certaine époque où lorsque quelqu'un ne se trouvait pas d'emploi il disait: bon, je m'en vais dans l'armée, et j'y ferai n'importe quoi! Cela a drôlement changé.

Vous parlez souvent de la loi. Est-ce que je dois comprendre que pour vous il faudra nécessairement que le gouvernement légifère en ce qui regarde les réserves, c'est-à-dire que l'on fasse nécessairement une loi pour pouvoir mettre en place notre programme de réserve? Parce que le mot «loi» est revenu souvent au cours de la conversation, ce soir; et j'essaie de comprendre.

[Translation]

prestations de l'assurance-chômage. Il s'agit plutôt de mettre en oeuvre des programmes permettant à ces personnes de recevoir quelque chose de plus que l'assurance-chômage. Ce ne serait donc pas la solde intégrale d'un réserviste mais plutôt la différence entre celle-ci et la prestation de l'assurance-chômage avec en plus une formation et des capacités complémentaires.

Mr. Ferland: I see. If I take your reasoning a bit farther, we could also give opportunities to young people who do not yet have a job and who try to keep body and soul together, if they can manage, on welfare. You were suggesting that we come up with a program providing them with a much more intensive technical training and better remuneration, a kind of bonus for their service in the reserves. So in keeping with your reasoning, we could respect our total forces agreement and if we were to send troops on a mission for six months in Europe or elsewhere, we would also have to have reservists who are able to spend that amount of time outside of the country.

It might be easier with that sort of group but very often reservists do have fairly advanced academic training. There are a great many university graduates among them and they are likely to have jobs in businesses where it is more difficult to get time off. I think that Mr. Savage made the point that in your corporations, there are often highly specialized personnel who are hard to replace. We keep coming back to the same problem.

The modern forces are not comparable to what they were 20 years ago. Today electronics are important even in artillery and mortar units. They work with optical apparatus that make night vision better than daytime vision. We are in the high-tech era, people have to be trained in keeping with it. This is the dilemma we are facing. A minimum amount of training is necessary to enter the armed forces nowadays. If I am not mistaken, a high school diploma is required for enrolment in the armed forces. We are far from the days when people who could not get a job decided that they might as well join the army and do whatever they are told. It has changed a lot.

You often refer to legislation. Am I to understand that you believe the government must enact legislation with respect to the reserves, that is, in order to implement our new reserve program? The term legislation has come up a lot in the conversation and I want to clarify this point.